

COCQUYT (Prosper), Chef pilote de la Sabena (Astene, Fl. Or., 9.6.1900 - Bruxelles, 22.10.1954).

Célèbre pilote de ligne belge. Elevé à l'ombre du moulin à vent de son père meunier, il se fit attacher, tout jeune, par ses frères aux ailes du moulin paternel pour se donner la sensation de voler. Il échappe, adolescent, à ce milieu rural pour suivre des cours de mécanique et d'électricité aux écoles du soir à Gand. Au service militaire, il obtint son transfert à l'aviation en 1922 et fit son écolage à Gosselies et à As. Après un an en escadrille, il entra à la Sabena le 1^{er} mai 1924.

Cocquyt était le type de l'autodidacte. Par sa volonté, sa conscience et son travail, il devait promptement s'imposer à ses pairs et à ses chefs. Doué d'une robuste santé morale et physique, qualités essentielles au pilote de ligne à cette époque, il devint chef-pilote dès 1927. Il inaugura la plupart des lignes aériennes belges et forma un grand nombre de grands pilotes. Son goût de la recherche lui fit découvrir et mûrir certains secrets de ce nouveau métier qu'il devait, en même temps, apprendre et enseigner. Sa réflexion et ses travaux devaient le conduire à publier en 1951 une étude sur *Les illusions sensorielles chez les pilotes*, qui eut un grand retentissement et lui valut, en 1952, le prix de la Flight Safety Foundation.

Son « inauguration » la plus fameuse fut celle de la première liaison aérienne régulière entre la Belgique et le Congo, le 23 février 1935 et les jours suivants, dix ans après le voyage mémorable et périlleux d'Edmond Thieffry. Accompagné et assisté de MM. Schoonbroodt, second pilote et Maupertuis, radiotélégraphiste, Cocquyt conduisit son trimoteur Fokker F VII, fabriqué en Belgique, en cinq jours et demi de Bruxelles à Léopoldville et en cinq jours de Léopoldville à Bruxelles en suivant exactement l'itinéraire et l'horaire préétablis. La ligne était ouverte.

Sa carrière bien remplie s'acheva au début de 1954 après plus de cinq millions de kilomètres parcourus et de 26 000 heures de vol.

27 avril 1964.
G. Périer (†)